

REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
LE MANS / CHOLET BASKET

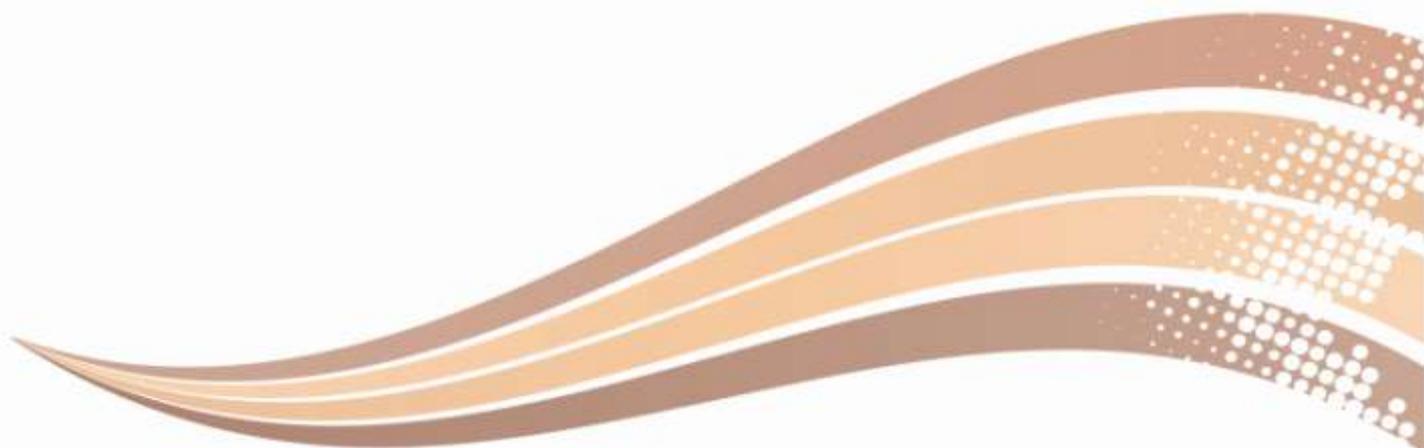
Le Mans brise le rêve de Cholet Basket



LE MANS. Battu par Le Mans (78-69), hier soir, en match d'appui des demi-finales de Pro A, Cholet ne disputera pas une troisième finale de suite à Paris-Bercy. La fin d'une belle aventure en play-offs.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 10 juin 2012



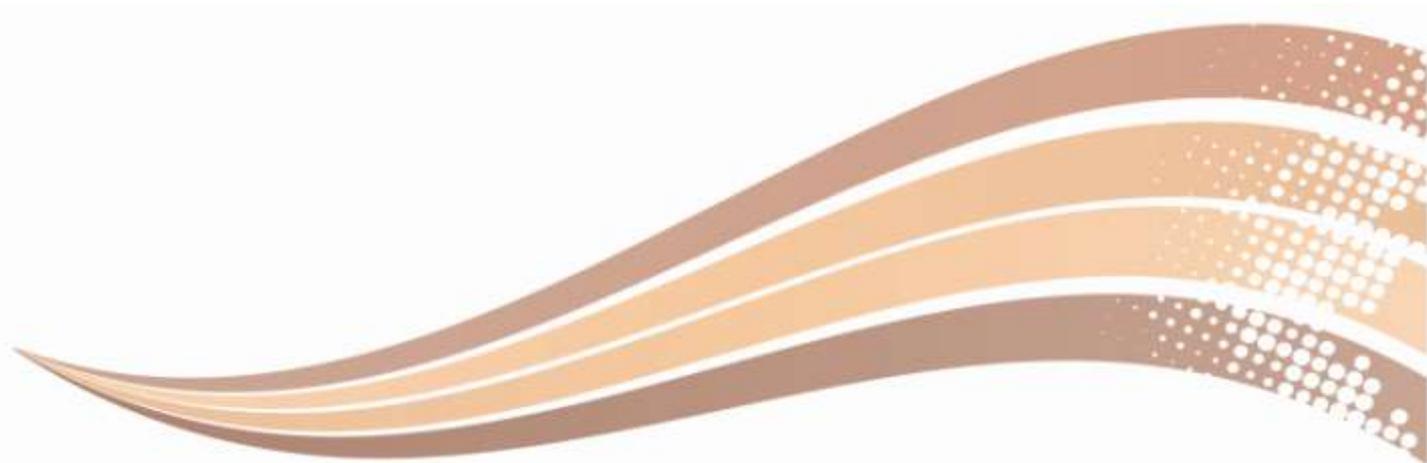
Le rêve choletais brisé aux portes de Bercy

Ils ont mené, ils ont bien joué, mais ils se sont écroulés. Défaits hier au Mans, les Choletais ne verront pas la finale de Bercy.



Le Mans, Antarès, hier soir. Patrick Christopher et les Choletais avaient traversé la première période comme dans un rêve, jouant avec aplomb et efficacité. Et puis, la belle mécanique s'est grippée. Le Mans a su en profiter. Photo Le Maine Libre.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 10 juin 2012



LE MANS SB 78
CHOLET BASKET 69

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
 tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Voilà, cette fois, c'est fini. Pour Cholet, la parenthèse enchantée des play-offs s'est refermée hier soir au terme d'un match d'appui de demi-finale endiablé et haletant. Les Choletais ne deviendront donc pas les premiers 8^e de saison régulière champions de France et Fabien Causeur ne fêtera pas son anniversaire, samedi prochain, à Bercy. L'international choletais en rêvait. Les Manceaux vont désormais hanter ses prochains cauchemars. Et ceux de ses partenaires aussi, qui n'ont sans doute pas fini de se demander comment cette « belle » de demi-finale a pu basculer à ce point ? Comment le Cholet Basket qui marchait sur l'eau en première période a pu se gripper à ce point après le repos ? Car oui, dans

la fièvre sarthoise du samedi, CB a entrevu la quali^r à Bercy. Le temps de voir DeMarcus Nelson redevenir l'arrière explosif qu'il a été toute la saison, le temps d'admirer « shooting » Pat Christopher dans ses œuvres, le temps d'écarquiller les yeux devant la facilité du MVP Causeur. Bref le temps de mener de 12 longueurs (34-22), mais le match n'avait débuté que depuis treize minutes.

L'improbable Bryant les a tués

En ce printemps 2012, force est de constater que les tortues se font un malin plaisir à bouffer les lièvres, partis trop vite. Ce fut le cas dans l'autre demi-finale, avant-hier à Chalon, où Orléans est resté sur le carreau (81-83) après avoir largement mené (73-57, 32^e). Ce fut aussi le cas mercredi dernier à Cholet, quand Le Mans avait épuisé son crédit (48-37, 25^e et 71-75, 40^e). Sans oublier le match

aller. Il y a tout juste une semaine, déjà au Mans, Cholet avait calé dans le final (66-72, 36^e ; 83-78, 40^e). Les Choletais étaient prévenus. Cela n'a pas suffi.

« Les Manceaux ont su rester dans le match. Nous, on a accusé un coup de fatigue en fin de 3^e quart temps. Nous avons surtout perdu notre lucidité », note Causeur. Pour CB, le constat est cruel de réalisme. Les voisins sarthois ont encaissé les coups pour mieux relever la tête. « A la pause, on s'est dit les choses. On a insisté sur la nécessité de défendre encore plus fort ». Là encore, les Choletais s'en doutaient. Ils n'ont inscrit que 27 points après la pause. Cela n'a pas suffi. « Ce soir, il n'y a pas de joueurs à blâmer. On a tous essayé, on a échoué, dit Kunter. Voilà, c'est le basket. Il fallait un vainqueur. » C'est Le Mans. Et c'est mérité tant les armes mancelles étaient tranchantes. Rochestie, pour la troisième fois en une semaine, a muselé Nelson. Batista, Koffi et Lombahe ont confisqué les rebonds aux Choletais et... Bryant (pas Kobe, Travon !) a « tué » CB. En fin de saison, le-dit Bryant ne recevra surtout pas le prix du fair-play (*lire ci-contre*). Il s'en contrefout, trop content d'avoir planté un, puis deux, puis trois primés sur les têtes choletaises entre les 29^e (57-58) et 31^e (66-60). « C'était inattendu », avancent en chœur Jackson et Kunter, les deux coaches, bien conscient que Bryant n'avait réussi qu'un autre primé cette saison... la semaine dernière déjà face à CB.

Avant ce coup d'éclat, Le Mans n'avait jamais mené au score. Après cela, Cholet s'est mis à pétocher. Au plus mauvais moment. Aux portes de Bercy.

LE MANS 78-69 CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Sommerville	22	11	2/4	1/2	5/8	3-2	0	11
Lombahe-Kahu	37	13	4/7	2/4	3/4	0-7	1	17
Koffi	18	6	3/6	0/0	0/0	2-2	0	8
Eito	17	3	1/2	1/2	0/0	0-1	2	5
Acker	30	6	2/10	0/3	2/2	1-2	4	6
Rochestie	32	9	2/3	1/1	4/4	0-1	5	13
Kouquere	4	0	0/1	0/1	0/0	1-0	0	0
Batista	27	17	7/14	0/0	3/4	1-6	1	16
Bryant	13	13	5/8	3/3	0/0	0-2	1	12
	0		/	/	/	-		
Total	200	78	26/55	8/16	18/22	8-23	14	89

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Causeur	37	16	6/9	2/4	2/2	0-2	6	18
Fofana	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Vebohe	13	4	2/2	0/0	0/1	0-0	0	2
Dozier	30	10	5/10	0/0	0/0	0-4	1	10
Felker	31	2	0/3	0/0	2/2	1-4	3	8
Gobert	6	0	0/1	0/0	0/0	0-0	0	-1
Ona Embo	12	5	2/5	1/2	0/0	0-0	1	0
Gradit	10	10	4/6	2/3	0/0	0-0	0	8
Nelson	31	7	3/11	0/1	1/1	0-6	3	8
Christopher	30	15	6/11	3/6	0/0	0-3	0	14
	0		/	/	/	-		
Total	200	69	28/58	8/16	5/6	1-19	14	67

Entraîneur : J.D. Jackson

(19-28, 18-14, 20-16, 21-11).

Plus gros écart Le Mans : +9 (78-69, 40^e).

Arbitres : Chambon, Maestre, Bardera

Entraîneur : Erman Kunter

Spectateurs : 6025

Plus gros écart Cholet : +12 (22-34, 13^e).

► Les réactions

Erman Kunter

Coach de Cholet Basket

« Sur la fin, malgré notre perte de lucidité, on était en position d'égaliser. On a trouvé des tirs ouverts, mais on a les a ratés. Après, on a tout de même oublié quelques formes de jeu. Il faut aussi se souvenir qu'on revient de très loin. En début d'année, on était très, très mauvais et on finit à 40 minutes de la finale après avoir battu le 1^{er} de la saison régulière, Gravelines. Ce n'est pas une saison extraordinaire, mais pas aussi mauvaise non plus. Maintenant, je veux dire bonne chance au Mans pour la finale. »

Fabien Causeur

Cholet Basket

« On a calé en fin de 3^e quart-temps. On a alors senti que les Manceaux prenaient le dessus. On avait du mal à imposer notre jeu. Et quand Bryant marque ses trois tirs primés, on a un peu paniqué. Le Mans a très, très bien joué... Mais je suis très fier de mes coéquipiers, on a montré beaucoup de caractère. »

Rudy Gobert

Cholet Basket

« C'est le basket... En fin de match, on déjoue. On n'a pas été dominant au rebond, j'avais même l'impression que tous les ballons allaient dans leurs mains, comme si c'était écrit. »

JD Jackson

Coach du Mans

« Sur la série, il y a eu un niveau rare d'engagement et de basket. C'était énorme. Le crédit en revient à mes joueurs et aux Choletais. Ce soir, on a anéanti leur présence au rebond. »

► L'info

Séraphin était là

Le pivot des Washington Wizards, pur produit de la formation choletaise, était dans les tribunes d'Antarès. Echarpe rouge et blanche autour du cou, Kevin Séraphin a tenu à attendre ses anciens partenaires dans le couloir des vestiaires, notamment Fabien Causeur avec qui il a eu une franche accolade.

► Le point

Demi-finales aller

Chalon - Orléans. 70-65

Le Mans - Cholet. 83-78

Demi-finales retour

Orléans - Chalon. 78-74

Cholet - Le Mans. 75-71

Matches d'appui

Chalon - Orléans. 83-81

Chalon-sur-Saône qualifié.

Le Mans - Cholet. 78-69

Le Mans qualifié.

Finale

Le samedi 16 juin à Paris-Bercy.

► Le film du match

1^{ER} QUART TEMPS 19-28

Un Causeur percutant à souhait, un Nelson retrouvé (7 points, 3 passes, 2 rebonds en 9'), des shooteurs inspirés (Gradit, Christopher) et des intérieurs qui bétonnent sous le cercle pour limiter l'impact de Batista. Le cocktail choletais est tellement détonnant que les Manceaux ont la tête qui tourne (9-17, 5^e). Et de sérieux soucis défensifs (17-28, 9^e).

2^E QUART TEMPS 18-14

Causeur à 3 points ? Bingo. Ona Embo ? Itou. Survoltés, les Choletais sont sur un nuage (22-34, 12^e)... duquel les Sarthois se font un malin plaisir de les faire descendre. Koffi sonne la révolte, Nelson écope de sa 2^e faute (15^e), Eito pousse Ona Embo à la perte de balle et Lombahe joue des épaules sous le cercle. Le MSB, qui gobe tous les rebonds offensifs, est de retour (30-34, 16^e). Ona Embo, dans un grand soir, relance la machine maugeoise (30-38), mais Sommerville et Lombahe veillent (37-42 à la pause).

3^E QUART TEMPS 20-16

Trois minutes de calvaire. Gobert vit 180 secondes infernales face

à Batista et Erman Kunter relance Falker pour calmer les ardeurs manceaux (43-46, 23^e). Le match est sur la bascule. Les Sarthois ratent des balles d'égalisation, les Choletais piochent un peu jusqu'à ce que Gradit et Causeur retrouvent des couleurs derrière la ligne primée (45-52, 26^e). Rochestie entre alors en scène. Le meneur US remet de l'ordre dans le jeu sarthois (54-56, 29^e) avant que... Bryant ne se transforme - comme au match aller - en tireur d'élite à 3 points (57-58, 30^e).

4^E QUART TEMPS 21-11

Incroyable ! Bryant, le pivot sarthois, dégage deux fois de suite à 3 points... avec réussite. Eito y va aussi de son primé. De l'autre côté, Batista puis Koffi contrent Nelson. CB est submergé (66-62, 32^e) et ne marque pas un panier dans le jeu pendant 5'25 (68-62, 37^e) avant que Christopher ne retrouve la mire (68-65). Le suspense est total (70-67, 39^e). Nelson perd la balle, Sommerville aussi, Christopher signe un vilain air-ball à 3 points puis Causeur perd un dernier ballon. C'est fini. Le Mans valide son billet pour la finale à Bercy.

T. B.

► Un homme dans le match

Luca Vebobe, l'âme en peine

Comme un symbole, l'intérieur choletais est passé au travers de son match. Il s'en voulait et a dit les choses, le cœur ouvert, le cœur gros.

Luca Vebobe est sorti des vestiaires, sans faire de bruit. Il s'est retourné, il a dit : « Ça s'arrête là ». La tristesse est infinie, les regrets éternels. L'intérieur choletais a les lèvres pincées, mais les mots clairs, sans concession pour dire sa performance du soir, pauvre, zéro rebond au compteur, une première cette saison. Au plus mauvais moment. « Je m'en veux énormément. Franchement, sur cette série, je n'ai pas été bon, je n'ai pesé comme je devais le faire. Ça nous coûte cher. » Dans les chiffres, oui, ça fait mal. Car Vebobe, le meilleur rebondeur choletais de la saison (6,9 prises), a tourné face au Mans à une petite moyenne de 1,6. Une misère. Hier soir, l'étonnante et décisive domination mancelle sous le cercle n'était donc pas un miroir aux alouettes. Alors certes, Robert Dozier a pris une importance considérable sur le poste 4, enchaînant les minutes au détriment de Luca Vebobe, mais tout de même...

« J'ai pris pas mal de coups »

« Je ne méritais pas plus de temps de jeu, explique l'ancien Antibois, combattant en chef de l'escouade choletaise. Si je fais le boulot, Erman (Kunter) me laisse sur le terrain, je le sais. Là, je me suis déconcentré dès le



« Sur cette série, je n'ai pas été bon, je n'ai pesé », regrette Vebobe.

premier match. Je ne veux pas dire, mais j'ai pris pas mal de coups, ça a joué sale. » En effet, le duel face à Trevor Bryant a fait quelques étincelles. D'ailleurs, hier soir, le pivot manceau a eu le très mauvais goût de conclure la série en jetant violemment une bouteille d'eau contre la porte du vestiaire choletais, accompagné d'un commentaire navrant. « Mais qu'il aille se faire f..., vous pouvez l'écrire, lâchait-il, colère rentrée. Mince, je voulais montrer sur ce match 3 que j'avais dépassé ma frustration. J'avais à cœur de ne pas calculer ce qui s'était passé avant. » L'après, lui, risque d'être douloureux pour celui qui n'a toujours pas eu la force de reVISIONNER la finale perdue de la saison dernière. Mais il a retenu une chose du discours d'Erman Kunter sorti dans le silence d'un vestiaire dévasté : « fierté ».

Freddy REIGNER



OMNIPRESENTS. Venus en force à Antarès, les supporters choletais ont su donner de la voix et de l'enthousiasme pour pousser derrière leurs joueurs. Hélas...



RÉPONDANT. Fablen Causeur et CB ont longtemps tenu la dragée haute aux Manceaux dans un match dont ils auront dominé les débats en première période.



SOULAGEMENT. La joie des Manceaux et de leur public au buzzer final. Le MSB retourne à Bercy après avoir vaincu sa bête noire choletaise.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 10 juin 2012



La belle fait faux bond aux Choletais

Double déception pour les supporters de Cholet Basket réunis au Smash hier soir ; ils ont été privés une bonne partie du direct, puis ont vu leur équipe éliminée par Le Mans en demi-finale.
20 h 45 : au Smash, les supporters de Cholet Basket ont pris place devant l'écran pour assister à la balle opposant leurs favoris à l'équipe du Mans. L'enjeu est énorme, le vainqueur ira à Bercy. C'est une

surprise qui attend les fidèles de CB : au lieu d'un match de basket, ils assistent à une rencontre de volley entre l'équipe de France et celle de Bulgarie. Certains quittent les lieux, la plupart reste, fustigeant au passage le diffuseur et prenant fait et cause pour les Bulgares qui mènent afin que la rencontre se termine le plus rapidement possible. Entre deux sets, dans un coin de l'écran, une image furtive montre le score.

Cholet fait la course en tête, mais il faut encore patienter. Au téléphone, certains suivent l'évolution du match. Les pronostics vont bon train : verra-t-on le match en différé ou en cours de direct ?
21 h 45 : fin du volley et ouf de soulagement. Les spectateurs doivent encore avaler des messages publicitaires. On a une heure de retard.
21 h 53 : prise d'antenne au Mans en direct, il reste 16 minutes de jeu,

- C'est mieux que rien - affirment certains. - On a raté les trois quarts - bougonnent d'autres. Peu importe, CB même, la salle exulte, on fait contre mauvaise fortune bon cœur, le retard est vite oublié. La soirée sera éprouvante pour les supporters ; CB craque dans le 4^e quart temps et ne verra pas Bercy pour la 3^e année consécutive. Il y a des soirs où il n'est vraiment pas facile d'être supporter.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 10 juin 2012

Pas de finale pour Cholet



Cholet a cédé dans le dernier quart temps au Mans. Les Sarthois joueront la finale de pro A. pages 2 à 4

Ouest France – Dimanche 10 juin 2012

À chaud

Erman Kunter (coach de Cholet) : « À la fin, nous revenons à moins 3 (70-67) mais nous manquons de lucidité. Nous précipitons certains shoots, en ratons d'autres ouverts. Dans ce dernier quart, nous oublions de jouer les formes de jeu, de donner la balle aux intérieurs. Malgré tout, nous avons la possibilité d'égaliser. Auparavant, à + 9 (49-56), nous avons perdu deux ballons consécutifs qui nous font mal. Et puis il y a quelques tirs non prévus dans nos plans (les trois primés de Bryant). Mais avec une demi-finale de Coupe de France perdue sur le fil, une demie en playoffs après avoir sorti le premier, je ne considère pas que la saison soit mauvaise même si elle n'est pas extraordinaire non plus. Mon avenir ? J'ai un an de contrat (*sourire*)... »

JD Jackson (coach du Mans) : « La qualité de notre match est une fierté. Nous avons contrôlé notre rebond défensif, nous avons bien défendu en 2^e mi-temps à l'image de Taylor (Rochestie) sur Nelson et Alain (Koffi). Ce fut une série énorme. Nous avons vu une grande ambiance et un groupe qui s'est sublimé. »

Et soudain la route de Bercy se ferma devant CB

Pro A (demi-finales, match d'appui). Le Mans - Cholet : 78-69. Parfaitement dans le coup durant un quart-temps et demi, CB baissa peu à peu de régime face à un MSB allant crescendo. Ce sont donc les Sarthois qui défirent Chalon, samedi.



Le bon match de Patrick Christopher n'aura pas suffi aux Choletais pour l'emporter.

Hier soir, 22 h 25, salle Antares. Les éclairs sont déployées dans le kop choletais mais les joueurs de CB regagnent tête basse les vestiaires. Alcatraz. Terriblement abattus tant la déception est grande. Car Randal Falker et ses partenaires ont sans doute longtemps cru pouvoir emmener CB, pour une troisième fois consécutive, à Bercy. Seulement, ils sont peu à peu retombés dans leurs travers face à une équipe mancelle qui, elle, sut hausser petit à petit le ton. Comme Orléans la veille à Chalon, Cholet a pu constater que faire la course devant ne suffisait pas.

D'emblée, CB avait imprimé sa patte sur les débats. Plus en rythme que les Manceaux, ses Choletais frappaient de partout (75 % de réussite à l'issue du premier quart). Sur la foi d'une belle relation intérieur - extérieur, CB trouvait de nombreuses positions de shoot. La traction arrière Nelson - Causeur se régala à la création (six passes décisives pour Cholet durant ces 10 minutes initiales), et le combo américain faisait preuve d'un gros impact en percussif. Et comme en sus, les hommes de Kunter étaient diablement adroits de loin (3/4) à l'instar du tonique Christopher, c'est logiquement que CB creusait un premier écart (9-17, 5'). En face, le MSB comptait avant tout sur Batista pour limiter la casse, l'acresse extérieure étant en berne (1/5) contrairement aux deux premières manches.

Douze points d'avance à la 13^e minute

En dépit d'un bref passage en zone guère convaincant, Cholet accroissait son pécule grâce à deux nouvelles réussites primées (Causeur et Ona Embo) : + 12 (22-34) à la 13'. Bref, tout allait bien surtout que Rochestie écopait de sa deuxième faute (13'). Seulement, Nelson connaissait le même sort peu après. Et CB perdait alors peu à peu de sa superbe. En l'espace de quelques instants, lui qui n'avait abandonné qu'un ballon durant le 1^{er} quart en laisse trois en route. Le Mans n'en demandait pas tant pour se rapprocher : tandis que le poids des fautes commençait à peser, Acker, Batista, Falker écopaient notamment aussi de leur 2^e faute. À la pause, CB ne comptait plus que cinq longueurs d'avance (37-42). La suite s'annonçait très chaude. Elle le fut !

Avec tout d'abord un 3^e quart-temps plutôt brouillon. Côté choletais, Gredit, de retour sur le parquet après deux fautes dans les deux premières minutes du match, et Causeur alimentèrent bien de temps à autre la marque mais le collectif choletais commençait à battre de l'aile face à une défense mancelle gagnant en intensité. Et quand Bryant dégaina à trois points, le MSB revint sur les talons choletais (57-58).

Bryant flambe... à trois points

L'ancien Palois se découvrait soudain

un shoot lointain : trois réussites en trois tentatives ! C'est lui qui permettait ainsi aux Manceaux de prendre la tête pour la première fois (60-58, 31') puis en remettait une couche (66-60, 32'). Cholet accusait le coup, n'autant que la lucidité commençait à lui faire défaut et que les Manceaux allaient crescendo en défense à l'instar de ce contre monumental de Koffi sur un Nelson à des années lumières de son début de match. Falker, défendant le fer sur Batista, évitait néanmoins que le MSB prenne la poudre d'escampette. Sur les quelques séquences de transition qui s'offraient à lui, CB gardait espoir (69-67, 38'). Mais ces opportunités étaient trop rares, les Sarthois verrouillant leur rebond défensif. La flamme choletaise vacillait et n'allait pas tarder à s'éteindre. L'avantage du terrain avait été décisif.

Emmanuel ESSEUL.

Antoine Eito : « Le Mans a un banc ! »

Ils ont dit. Alors que les Choletais se montraient fair-play, soulignant au passage l'importance de Travon Bryant, le vrai facteur X de cette belle, les Mancoeurs savouraient leur qualification pour la grande finale de Bercy, où ils défieront Chalon samedi.



Fabien Causeur a reconnu que Cholet Basket n'avait pas su élever son niveau de jeu.

Erman Kunter (coach Cholet) : « Des hauts et des bas dans ce match. Alors qu'on revient à trois points, on rate des tirs et on perd notre lucidité. On a parfois oublié de passer les ballons aux intérieurs. Même avec ça, on aurait pu égaliser. Un trois points précipité de Christopher, un lay-up raté de Fabien. On vient de loin. On a validé les playoffs à la 29^e journée seulement. Le Mans a bien géré la situation. On a 3-4 minutes de trou qui font mal. On a essayé de renverser les choses. Mes joueurs ont tout fait pour gagner mais quelques tirs du Mans étaient non programmés (il sourit). Des joueurs vont partir. Moi, je suis encore sous contrat (il sourit à nouveau). Bonne chance pour Le Mans. Cholet aura un coup d'Europe en fin d'année. Pas une saison extraordinaire mais pas très mauvaise non plus. »

Charles Kahudi (Le Mans) : « Une grosse satisfaction, une grosse joie. On court après ça toute la saison. J'y vois comme un symbole de battre Cholet pour nous hisser en finale, où ils nous avaient battus en 2010. Après avoir encaissé 23 points au premier quart-temps, on s'est dit les choses. Cela se jouerait en défense. L'ambiance ? En rigolant sur Twitter, j'avais dit que je

n'avais pas senti l'énorme pression de la Meillerie. J'avais surtout prévenu qu'Antarès savait aussi gronder. Le travail n'est pas terminé. On va bien se reposer pour revenir avec les crocs. Chalon jouera sa quatrième finale. Ils sont à 2/3, pourquoi pas à 2/4 ? »

Antoine Eito (Le Mans) : « Je remercie vraiment Le Mans de me faire confiance. Cette finale, c'est super pour ce club. On aurait pu gagner en deux matchs. Une grosse série face à Cholet, où on a mieux défendu sur leurs extérieurs en deuxième période. Cela me fait sourire quand on dit que Le Mans n'a pas de banc. Quand je vois l'abattage de Koffi ou encore les tirs de Travon. Le Mans a un banc. Il y a juste plus de responsabilités pour certains. »

Fabien Causeur (Cholet) : « En playoffs, le piège est de mener. Le Mans est toujours resté dans le match. On a connu un peu de fatigue à la fin du 3^e quart-temps. Ils ont pris le dessus sur une perte de lucidité de notre part. On a un peu paniqué quand ils sont repassés devant. Nous n'avons pas réussi à élever notre niveau. Bravo au Mans. Une belle équipe, très soudée. Mon avenir ? Rien n'est fait. On va voir, il reste 15 jours. Demain (aujourd'hui), je vais

rejoindre l'équipe de France. Je vais d'abord profiter de ma soirée avec mes coéquipiers. Je suis très fier d'eux, ils ont montré du caractère. J'ai encore passé une très belle année à Cholet. »

William Gradić (Cholet) : « On ne savait pas que Travon Bryant pouvait shooter de loin. On vient de l'apprendre. Il nous a bien allumés. On a peut-être un peu parié mais le coach a fait trop de rotations. Il aurait dû faire plus confiance à ses cadres. »

Randal Falker (Cholet) : « Bryant a mis trois gros shoots à trois points d'affilée. Ce n'était pas du tout une bonne chose. Je savais qu'il pouvait tirer de loin. Je l'avais vu à la télé quand il jouait au lycée et à l'université. On lui a laissé des tirs ouverts. Il nous a battus à lui tout seul. »

Recueilli par
Philippe PANIGHINI
et Joachim DUTHE.

Sous les paniers d'Antarès

Charles Kahudi aurait prolongé. D'après nos informations, l'international Charles Lombahé-Kahudi aurait déjà prolongé avec le MSB et ce, malgré des pistes en Espagne notamment. Un nouveau contrat qui comporterait une clause de sortie en fin de saison prochaine.

Aliaga piste Rochestie. Selon nos confrères tures de *Salsabasket*, le club d'Aliaga Petkim, 7^e et quart de finaliste du dernier championnat turc, serait en contacts avec le meneur manceau Taylor Rochestie, au récent passeport monténégrin. Ce dernier avait déjà évolué à Galatasaray en 2010, où il tournait à 7,9 points et 3,5 rebonds en 16 matchs.

Guichets fermés, acte 3. Après la réception de Nancy en phase régulière et le grand « come-back » de Nico Batum, après le match de gala face à Paris juste après Noël, Antarès affichait complet pour la troisième fois de la saison.

Du rouge en masse. Les supporters choletais étaient nombreux, hier soir, dans les travées d'Antarès. Outre ceux venus avec les bus et installés derrière un panier, nombreux avaient acheté des places par internet. Ils étaient donc

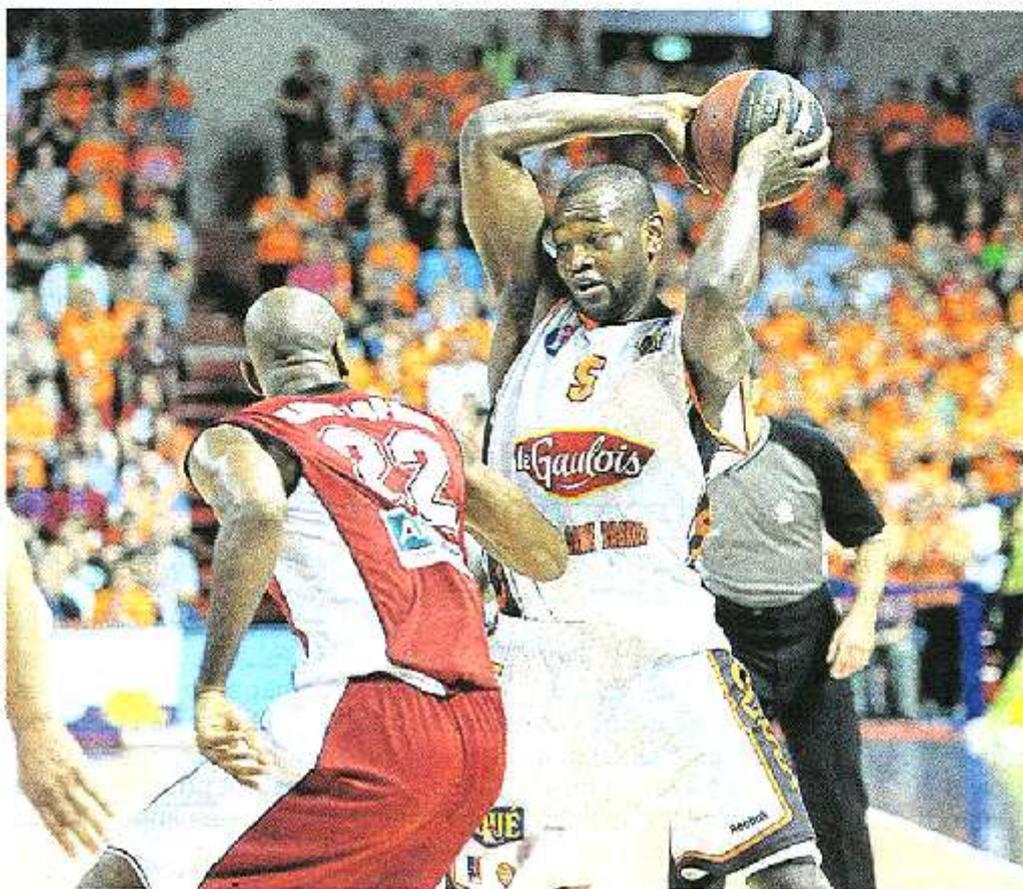
disséminés aux quatre coins de la salle. **Séraphin en tribune.** Finaliste de l'EuroChallenge puis champion de France avec Cholet, Kevin Séraphin, l'intérieur des Washington Wizards, était à Antarès hier soir.

Leloup en orange. Jérémy Leloup était présent à Antarès hier soir. Avec un joli maillot orange caché sous sa veste. Celui de la Coupe de France 2009 ?

Doum Lauwers champion. L'ancien Manceau et Choletais a été sacré champion de Belgique, vendredi soir, avec Ostende aux dépens de Charleroi. Un titre acquis au bout du suspense puisque la décision ne s'est faite qu'à l'issue de la prolongation lors du cinquième match de cette finale. Dimitri Lauwers (33 ans) était arrivé fin avril à Ostende, le club de ses débuts.

Amagou 3 ans à Roanne. La Chorale de Roanne vient d'officialiser la signature de Pape-Phillipe Amagou qui s'est engagé pour les trois prochaines saisons. Il y retrouvera son coéquipier nancéien Victor Samnick. Un retour à la Halle Vacheresse pour l'international ivoirien qui avait déjà évolué sous les couleurs de la Chorale entre 2008 et 2011.

49511



Charles Lombahé-Kahudi aurait prolongé son contrat avec le MSB.

Le Mans, shérif de l'Ouest

Le MSB a eu la peau de Cholet et tentera samedi à Bercy de priver Chalon de la triple couronne Coupe - Semaine des As - Championnat.

LE MANS –
de notre envoyé spécial

MI PROLONGATION ni dernière minute à grand suspense. Au mépris des règles qui ont prévalu le plus souvent dans ces play-offs étouffants, Le Mans et son public ont pu commémorer hier soir un peu avant l'heure.

Et chanter leur bonheur de retrouver Bercy, samedi prochain, pour une troisième finale en bord de Seine avec un ticket pour l'EuroLigue. Où ils retrouveront un novice, l'Élan Chalon, qui sera pourtant dans la peau du favori sur la foi d'une saison riche de deux trophées (As, Coupe de France) et d'une finale d'Eurochallenge.

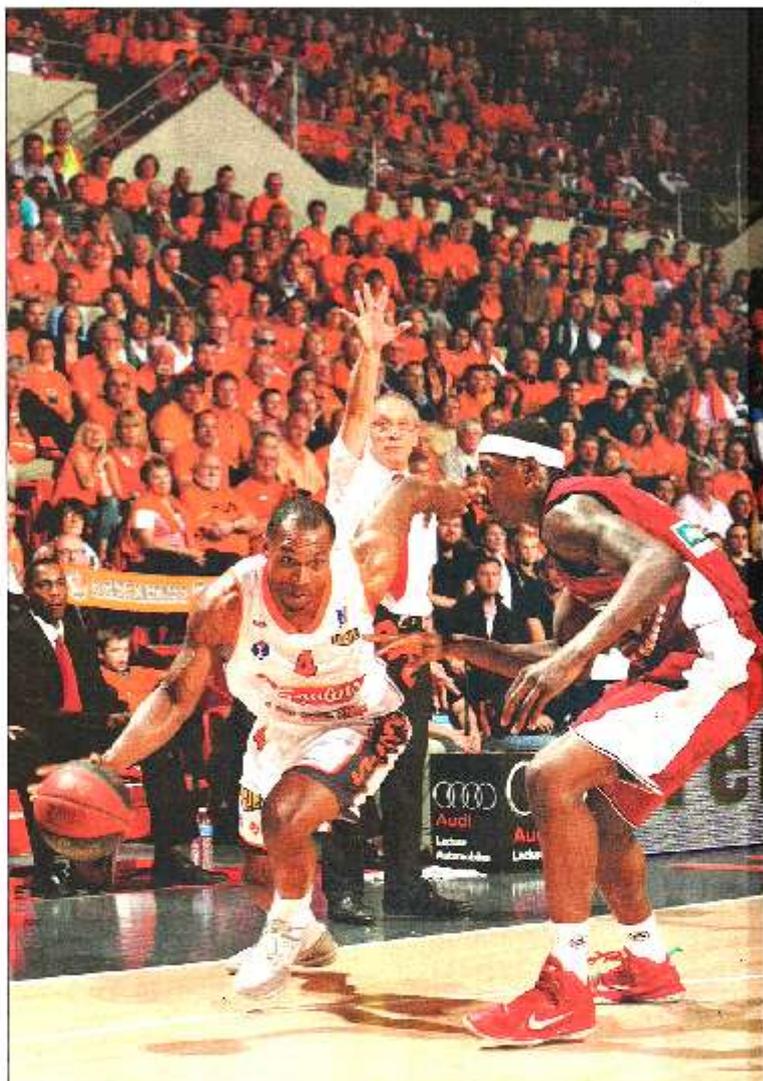
Cholet a dû en effet dénouer les armes à l'entrée de la dernière minute (69-78), après une succession d'échecs pour revenir à une possession, victime comme Orléans la veille à Chalon, mais plus tôt dans le match, du coup de la panne.

Il valait mieux en effet ne pas mener trop tôt dans ces deux matches d'appui à l'image de Cholet qui a piloté l'affaire pendant trente minutes avant de craquer, victime notamment de l'international, à savoir ce... triplé à 6,75 m tombé du ciel du pivot remplaçant l'avon Bryant (*bon par ailleurs*) !

« J'aimerais bien dire que je suis un génie tactique... Mais même si les systèmes sont réfléchis, travaillés, je ne m'attendais pas à ce que Bryant réalise ça pour faire le break », souriait J.D. Jackson, l'entraîneur et capitaine du dernier titre mançais en 2006. Et coach en 2010 lors de l'ultime essai non conclu en finale face à Cholet.

La bête noire du MSB n'a donc pas réussi son pari de gagner deux matches d'appui en déplacement.

« Mener très tôt, c'est le piège en play-offs, surtout à l'extérieur. On a un peu paniqué quand Bryant a mis ses trois paniers », admettait Fabien Causeur, un MVP longtemps soignant mais en manque de soutien offensif, notamment de la part de DeMarcus Nelson. « Le Mans est une très belle équipe qui a joué différemment pendant les play-offs que pendant la saison », ajoutait l'international, qui va rejoindre



LE MANS. ANTARÈS, HIER. – Marcellus Sommerville déborde Robert Dozier devant l'entraîneur de Cholet, Erman Kunter et le public tout orange du Mans. (Photo Jean-Hugues FALLETIER/Levee)

LE MANS		78				
Mo	Re	Tps	3pt	LF	LF-FT	Pts
Adier	20	9	2/13	0/0	2/2	12
J.P. Batista	27	17	7/14	0/0	8/8	17
T. Bryant	13	13	5/8	0/0	4/4	17
Eto	17	8	1/2	1/2	1/1	5
Koffi	18	6	2/6	0/0	4/4	7
Kougnere	4	0	0/1	0/1	0/0	0
C. Kahudi	27	13	4/7	0/4	3/4	11
Rechesio	22	9	5/8	1/1	3/4	9
Sommerville	22	11	5/4	1/2	3/3	14
TOTAL	202	78	26/55	2/16	13/22	3-53 14

Entraîneur : J.D. Jackson

CHOLET		69				
Mo	Re	Tps	3pt	LF	LF-FT	Pts
Causeur	27	18	6/9	0/4	0/0	12
Christopher	20	15	2/11	0/0	0/0	4
Dozier	28	10	5/10	0/0	0/1	10
Féber	3	2	0/3	0/0	0/0	0
Gaberl	6	0	0/1	0/0	0/0	0
Gardil	18	10	4/8	0/0	0/0	8
L.A. Vasilia	13	4	0/2	0/0	0/0	0
Nespor	31	7	2/11	0/1	1/1	3
Ora Emba	12	5	0/5	0/0	0/0	0
TOTAL	200	69	33/58	0/15	0/0	14

Entraîneur : E. Kunter

78-69 (25-08, 10-14, 20-16, 23-11)
Écart : LEV : + 9 (40) ; CHO : + 12 (32)
Spectateurs : 8 463 (Arènes - Samson, Vesel's et Bercy)

l'équipe de France ces prochains jours. L'arrière breton n'a pas voulu évoquer son avenir, mais son départ à l'étranger (Valence ?) ne fait guère de doutes désormais.

Kahudi : « Revenir avec les crocs »

La finale de la « Conférence Ouest » a donc consacré Le Mans, inattendu finaliste après une saison régulière (4^e) où avait surtout prévalu son incrochable talent offensif sur tous les postes. Mais piqué par les critiques après son désastreux quart de finale aller contre Nancy (64-85), le MSB a radicalement changé de visage depuis, s'appuyant sur l'énergie de son public pour monter d'un bon cran en défense.

Hier, après avoir limité les dégâts avant la pause (37-42), ils n'ont concédé que 27 points en deuxième mi-temps et sept dans les sept dernières minutes. « À la pause, on s'est parlé. Cela s'est joué grâce à une très grosse défense de notre part. On va se reposer et revenir avec les crocs pour Bercy. Chalon

est à deux trophées pour trois finales, pourquoi ne pas les laisser à deux sur quatre ? », relevait, bravahe, l'ailier Charles Kahudi. « Chalon n'a pas tant dominé que ça contre Orléans. Une finale, c'est 50-50 », ajoutait la belle histoire des play-offs 2012, le meneur et joker médical Antoine Eto. Récupéré juste avant la phase finale, relégué avec Vichy en Nationale 1, l'ancien espoir de l'ASVEL sera sur la piste aux étoiles de Bercy samedi avec un trophée de champion au bout. Pour lui, c'est Disney avant l'heure.

ARNAUD LECOMTE

5

Le Mans va disputer sa cinquième finale de Championnat de France.

Sur les quatre précédentes, les Mançais se sont imposés une seule fois (en 2006 contre Nancy, 93-88) et ont chuté à trois reprises en 1980, 1981 et 2010, la dernière fois face à Cholet (65-81).

Tableau final

Quarts de finale				Demi-finales			Finale	
	Aller	Retour	Appui		Aller	Retour	Appui	
4. LE MANS	64	68	92	a.p.	LE MANS	83	71	78
5. Nancy	89	60	84		Cholet	78	75	69
1. Gravelines	76	65	72	a.p.				
8. CHOLET	73	76	78					
2. CHALON	91	85			CHALON	70	74	83
7. Roanne	70	74			Orléans	65	78	81
3. ORLÉANS	70	79						
6. Paris-Levallois	68	73						

Samedi 16 juin,
à Paris-Bercy,
17 heures (Canal +).

Le Mans
Chalon



Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé.
Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'EuroLigue 2012-2013.

Merci les grands du banc

C'était la supposée faiblesse du MSB.
Mais hier, le duo d'intérieurs remplaçants
Koffi-Bryant a été décisif.

LE MANS – de notre envoyée spéciale

C'ÉTAIT SANS DOUTE tout à fait improbable aux yeux de Cholet. Après tout, Alain Koffi, trahi par des genoux en coton (le gauche blessé, opéré, et toujours douloureux), était loin cette saison de son niveau de MVP 2009. Et ce Travon Bryant, qui tournait à 5,3 points de moyenne en saison régulière, n'avait rien d'un assassin à trois points. Pourtant, c'est par ses intérieurs du banc que Le Mans a su renverser la vapeur d'un match mal engagé. C'est d'abord parce qu'Alain Koffi a fait don de son corps en défense, et offert tout ce qu'il avait de verticalité, de dimension dissuasive, que les Manceaux ont pu entamer leur rapproché avant la pause (37-42). « Le travail défensif qu'a fait Alain, malgré la douleur, a été remarquable, soulignait son coach J.D. Jackson. Il aura mal demain. Ça a été comme ça toute la saison. Il faut jongler avec ça, le gérer. » Oui,

Koffi, qui en plus, sans gâcher avait trouvé six points près du cercle dans ce deuxième quart, joue dans la peine. « Mais c'est les play-offs, ça dépasse tout, c'est une autre énergie qui vient. J'ai encore mal, mais, là, ça ne compte plus. C'est bientôt la fin, alors je donne tout », souriait-il, heureux comme un gosse.

Et puis il y a eu l'épisode Travon Bryant. Un cas, ce pivot qui n'avait pris que... quatre tirs primés dans toute la saison (0/4). Et qui en a trouvé trois, ouverts, en deux minutes, qu'il a convertis sans sourciller, propulsant Le Mans devant (66-60, 32^e). Et hop, le voilà à 4 sur 4 dans l'exercice en play-offs ! « Je sais qu'on ne s'attend pas à ça de la part d'un intérieur comme moi, mais Taylor Rochestie m'a toujours répété que si j'avais un shoot ouvert, il fallait le prendre, s'amusait-il. Et puis, tous les jeudis, avec les autres intérieurs on fait des exercices de shoots à trois points, même si c'est un jour de repos. » Mais ça, Cholet ne le savait pas... – L. T.

Cholet Basket n'a pas à rougir de son élimination



Marc Olivier

page 5

Pro A : une finale Le Mans - Chalon

Quarts	Demies	Finale
	Retour : 5-6 juin Match d'appui : 8-9 juin	Le 16 juin à Bercy
2. Chalon91 85	Chalon..... 74 70 83 Orléans ... 78 65 81	Chalon Le Mans
7. Roanne70 74		
3. Orléans.....70 79	Cholet 78 75 69 Le Mans .. 83 71 78	
6. Paris..... 68 73		
1. Gravelines 76 65 72		
8. Cholet.....73 76 78		
4. Le Mans... 64 68 92		
5. Nancy..... 89 60 84		

Ouest France – Lundi 11 juin 2012

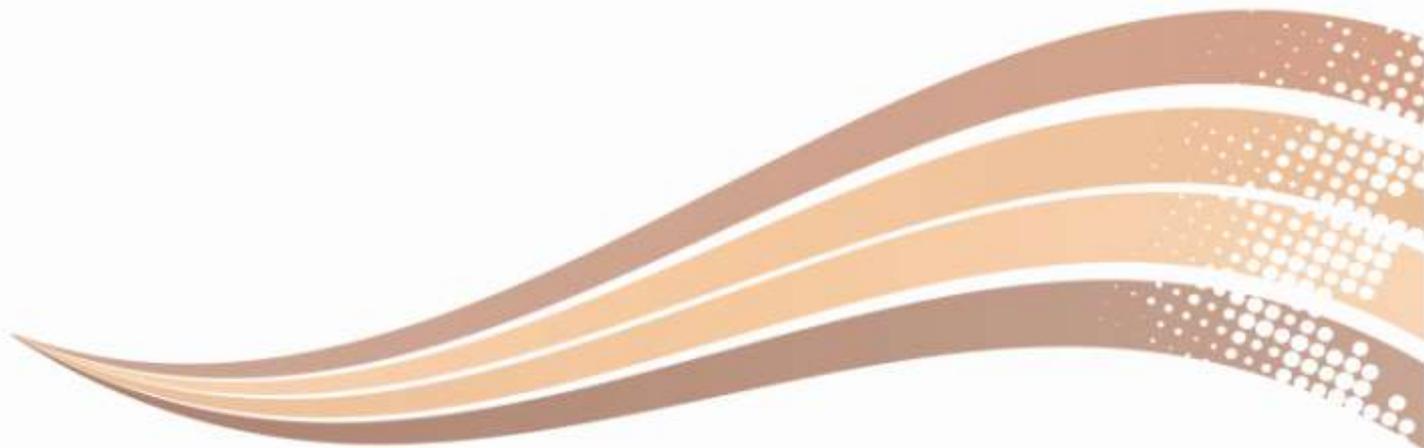
Des supporters entre avance et retard

Billet

Difficile condition de supporter... Samedi soir, ceux qui n'avaient pu faire le déplacement au Mans étaient vissés devant leur télévision. Patastras ! L'équipe de France de volley jouant en même temps, Sport + n'a retransmis le match qu'à partir de 21 h 45, au milieu du 3^e quart-temps. À l'inverse, certains supporters

inconditionnels avaient pris un peu (beaucoup) d'avance. Avant même la série contre Le Mans, ils avaient réservé leur place pour la finale de Bercy. Pour être sûr de ne pas rater l'événement. Ils pourront réfléchir à la philosophie affichée du club des supporters : « Ne rien anticiper, de peur de porter la scoumoune à l'équipe. » Décidément, entre avance et retard, dur, dur d'être supporter...

Ouest France – Lundi 11 juin 2012



« On termine la saison sur une bonne note »

Jamais les supporters de Cholet-basket n'avaient été aussi nombreux en déplacement que samedi soir, au Mans. Ils en reviennent forcément un peu déçus, mais fiers de la réaction de l'équipe.



Samedi soir à Antarès. Jamais les supporters choletais n'avaient été aussi nombreux pour un match à l'extérieur.

Entretien



Nicolas Brosseau, président des C'Bulls, club de supporters de CB.

Vous êtes dans quel état d'esprit au lendemain de l'élimination de CB au Mans ?

Je suis partagé. Une défaite, c'est toujours dur à encaisser. D'autant qu'on a connu le même scénario qu'au premier match : on y a cru après un premier quart-temps somptueux puis on a craqué. Mentalement, c'est difficile d'être au pied du mur en permanence. Mais c'est aussi ce que je veux retenir : il y a un mois, on était loin de s'imaginer si proche de la finale. On termine sur une bonne note. Ce n'est pas négligeable quand on voit la galère qu'a été par moments cette saison. Donc, évidemment, il y a un peu de frustration mais pas autant que lors de la défaite en finale l'an dernier.

Vous vous êtes déplacés en nombre à Antarès...

C'était impressionnant de voir tous les Choletais dans la salle du Mans. Il y avait les 117 venus dans les deux cars. Mais il y avait un nombre incroyable de voitures qui se suivaient en procession.

C'est simple : je n'avais jamais vu autant de monde pour un match à l'extérieur. Ça montre une montée en puissance : l'équipe est de plus en plus suivie, par des gens qui n'ont pas peur d'afficher leurs couleurs. On retiendra la superbe ambiance de la Meilleraie. En tant que supporter, c'est exactement ce qu'on veut vivre.

Le public manceau vous a bien accueillis ?

Disons que ça aurait pu être plus chaleureux... Il faut dire qu'on nous a présentés comme des supporters un peu agressifs. Mais j'ai été discuter avec le président des supporters manceaux, qui ne tenait pas du tout ce type de discours. Au contraire, il m'a dit qu'il avait beaucoup apprécié l'ambiance à la Meilleraie [mercredi lors du match retour gagné par CB]. À la fin du match, j'étais le premier à leur serrer la main et leur souhaiter bon courage pour la finale.

Qu'espérez-vous pour la prochaine saison ?

De la stabilité dans l'équipe, indispensable pour ne pas se planter. J'espère que Christopher restera, il a un super état d'esprit. Pareil pour Dozier, qui a beaucoup apporté dans les play-offs. Et aussi du côté des Français. Enfin, il y a Erman [Kunter, le coach], à qui il reste un an de contrat. Sans lui, ce ne serait plus pareil.

Propos recueillis par
Emeric EVAIN.

Thierry Chevrier : « Nous n'avons pas à rougir »

Pro A (playoffs, demi-finales, match d'appui). Le Mans - Cholet : 78-69 Le directeur de CB revient sur cette série face au MSB et sur une saison où Cholet a longtemps peiné avant de terminer fort.



Georges Mérezeux

Après avoir eu fort à faire face à JP Batista, Rudy Gobert rejoint aujourd'hui l'équipe de France U20 à Trévise. Il signera ensuite son premier contrat pro à Cholet-Basket.

Avec un peu de recul, quel regard portez-vous sur cette série ?



Sur les trois matches, Le Mans a montré beaucoup de caractère, dans la lignée de ses deux victoires face à Nancy. C'est une équipe expérimentée avec un axe meneur - intérieur très efficace et

qui a su, en plus, trouver de vrais relais avec Bryant, Koffi et Eito. Le MSB a montré qu'il pouvait tenir dans la durée, il n'a pas connu d'effet de panique. Je pense d'ailleurs que cette équipe mancelle peut rivaliser avec Chalon en finale.

Et concernant Cholet...

Nous n'avons pas à rougir de cette élimination. Si regret il doit y avoir, c'est plus sur le premier match où les Manceaux étaient plus friables. Samedi, nous n'avons pas trouvé suffisamment de relais dans nos rotations.

Quel bilan dressez-vous de cette saison ?

Je pense que l'on peut être satisfaits de nos playoffs. Nous nous sommes quand même qualifiés en dernier et à l'arrivée, nous atteignons les demi-finales, en poussant Le Mans au 3^e match. Après

notre défaite face à Nancy, fin mars, où nous avons touché le fond, les garçons se sont bien repris. Sur les deux derniers mois, il n'y a vraiment pas grand-chose à leur reprocher. Ils se sont battus comme des chiens (sic). Finalement, dans cette saison, mon principal regret réside dans l'élimination en demi-finale de la Coupe de France, à Chalon. Une élimination un peu particulière et qui me reste en travers de la gorge.

Au final, il y a quand même une qualification européenne...

Oui et c'est une grande satisfaction car je n'oublie pas que, fin décembre, nous allions à Poitiers pour éviter de glisser près de la zone rouge. Reste à savoir la nature exacte de la compétition européenne qui nous attend, même si j'espère qu'on sera qualifiés directement pour le tour principal de l'Eurocoupe. Il est juste dommage d'échouer à une marche de l'Euroligue.

Domage sur le plan sportif mais aussi financièrement ?

Oui, cela aurait clairement changé la donne. Financièrement, notre situation est correcte (N.D.L.R. : dans un courrier en date du 21 mai, le club a obtenu de la part de la DNOG un engagement sans réserve) mais la marge est étroite, il faut bien se le dire. Après deux années, où nous avons surfé sur la vague de l'Euro-

ligue et de nos transferts de joueurs en NBA, il va falloir retomber les pieds sur terre. Pour l'heure, cinq joueurs français sont encore sous contrat même si tous ne devraient pas rester, et nous enregistrons l'arrivée de Yannis Morin (1). Nous souhaitons d'ailleurs continuer à faire évoluer les jeunes joueurs. Côté américains, nous allons voir car, même s'ils ont fait le boulot, économiquement, il faudra faire des choix.

Un mot sur l'engouement populaire...

Il faut souligner le mérite de nos supporters et partenaires qui ont été derrière l'équipe malgré les trous d'air à domicile. Il existe un réel dynamisme autour de CB, je les en remercie.

Propos recueillis par
Emmanuel ESSEUL.

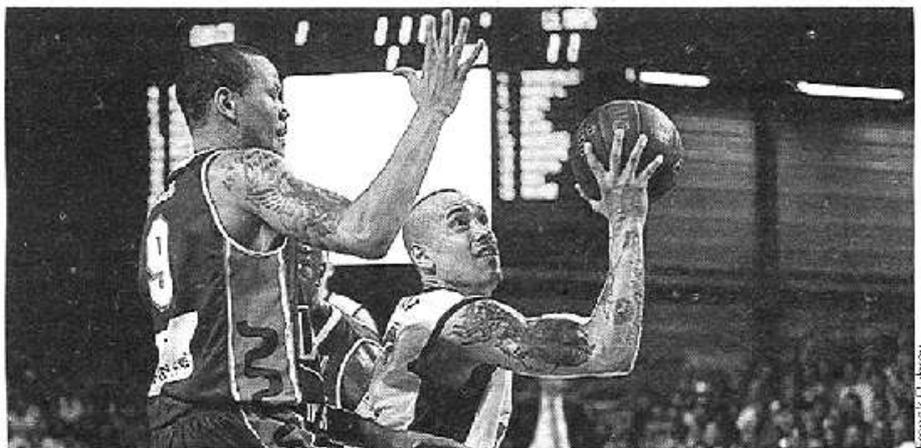
(1) Cet intérieur de 18 ans et 2,08 m, qui a signé un contrat stagiaire (2 ans), arrive en provenance du Centre Fédéral (N1).

William Gradit, premier départ d'une longue série ?

La déception pas encore évacuée, CB doit déjà se tourner vers le prochain exercice. Avec une première question, Erman Kunter, à qui il reste une année de contrat, restera-t-il à la tête de l'équipe des Mauges ? « Oui », répondait-il encore hier après-midi avant d'ajouter malicieusement : « En tout cas, aujourd'hui, je ne suis pas partant mais on ne sait jamais. Demain (aujourd'hui), je dois rencontrer le président pour discuter, voir les moyens dont nous disposerons [...] Nous allons voir ce que nous pouvons faire en fonction de ceux-ci. Peut-être est-ce l'heure de tourner la page et de commencer un nouveau cycle. »

Pour l'heure, CB dispose de cinq joueurs sous contrat : Causeur, Ona Embo, Véboobe, Gobert et Duport. Pour le premier nommé, il ne fait guère de doute que son avenir est dans une équipe d'Euroligue hors France (Valence ?). Gobert devrait, lui, signer son premier contrat pro. Véboobe est courtisé mais devrait rester. Les cas Ona Embo et Duport inspirent plus d'interrogations. Le club attendait sans doute un peu plus du premier même si celui-ci a encore besoin de s'aguerrir. Le second fait lui banquette depuis de longues semaines. Un prêt sera-t-il à l'ordre du jour ?

Concernant les joueurs en fin de contrat, William Gradit a d'ores et déjà donné son



Après une saison et demie à CB, William Gradit s'engage avec Roanne.

accord à Roanne pour deux saisons. L'ailier n'a pas caché à plusieurs reprises, désirer davantage de temps de jeu.

Les dossiers des Américains s'annoncent plus compliqués à gérer d'autant que, compte tenu de la seconde moitié de saison, tous sont sollicités. CB semble enclin à garder DeMarcus Nelson et pourrait le repositionner pleinement sur le poste 2, à condition de trouver un pur meneur. Shooteur de premier plan, Patrick Christopher a manqué de constance, défensive notamment. Robert Dozier a toujours le rêve NBA en tête et s'est pleinement relancé depuis

son retour de blessure. Randal Falker a fini la saison avec une implication exemplaire et serait suivi par quelques clubs, y compris en France.

E.E.

Préparation : des tournois à l'étranger ?
CB pourrait modifier ses habitudes, ayant été sollicité pour participer à quelques tournois hors de l'Hexagone (Allemagne et Turquie). Reste à savoir si cela coïncidera avec le reste de sa préparation et notamment les tournois de Sablé et du Pro Stars à Angers.

Ils ont dit

Luc-Arthur Véboobe (intérieur de Cholet) : « L'adresse de Bryant, c'est un truc inattendu. Il a marqué un trois points dans l'année et là, il en met trois de suite. En deuxième mi-temps, on avait aussi insisté sur le fait de faire l'extra-passe, mais on a un peu paniqué et la balle a moins circulé [...] Le sentiment est mitigé. Personne ne pensait que l'on irait jusqu'à la balle de la demi-finale. On est satisfaits car on a su redresser la tête. Mais en même temps, on est déçus car on n'a pas battu une équipe qui était dans nos cordes. Je n'ai jamais revisionné la finale de la saison passée et je ne regarderai pas celle de cette année. Après le match, le coach nous a dit que l'on pouvait quand même être fiers de nous. »

Rudy Gobert (pivot de Cholet) : « Le match aurait pu tourner dans un sens comme dans un autre. Bryant, avec ses trois gros shoots, nous fait mal. Ils ont aussi pris plus de rebonds que nous. J'avais d'ailleurs l'impression que l'on ne pouvait prendre aucun rebond. Il y a des jours comme ça, c'est tombé aujourd'hui (samedi). »

William Gradit (ailier de Cholet) : « La saison est finie, j'irai là où on me fait confiance. Ce soir (samedi), je joue 10 minutes. Ça ne m'intéresse pas. »

CHOLET RATE UNE TROISIÈME FINALE

UN PAS EN ARRIÈRE ?

Champion en 2010 et finaliste en 2011, bourreau du BCM cette saison, l'équipe d'Erman Kunter a peut-être mangé son pain blanc.

Cholet n'étant même pas certain de participer aux playoffs après 28 journées, l'élimination du dernier qualifié aux portes de la finale est évidemment à relativiser. « Il y a toujours des regrets quand on échoue si près mais on venait quand même de très loin après cette saison compliquée », concédait le président Patrick Chiron en début de semaine. « Cette saison ne restera pas dans les annales mais elle correspond à notre niveau actuel. »

La question est maintenant de savoir quelle sera la compétitivité de l'équipe d'Erman Kunter à l'automne prochain. À écouter le président Chiron, son club arrive sans conteste à la fin d'un cycle.

« C'est une reconstruction après les années exceptionnelles qu'on vient de vivre. On va rentrer un peu plus dans le rang et il y aura certainement beaucoup de changements. » La signature de William Gradiot pour Roanne est le premier départ officiel d'une liste qui devrait très vite s'élargir.

Une indemnité pour Causeur

Annoncé en Espagne ou en Russie, le MVP Fabien Causeur, sous contrat jusqu'en 2013,

ne sera pas retenu contre sa volonté. « Nous ne sommes pas dupes, on sait bien qu'il est sollicité », admet son président. « S'il est sollicité par des clubs qui peuvent le faire grandir, on ne mettra pas d'opposition. On aurait essayé de se battre pour trouver un accord si on avait fait l'Euroleague mais là, il faut être réaliste, aussi bien pour nous que pour lui. Si Fabien franchit une étape supplémentaire, c'est bien pour tout le monde. »

Très logiquement, le club des Mauges compte maintenant récupérer l'indemnité négociée autrefois en prévision d'un départ anticipé. « Il y a quelque chose de prévu, c'est incontournable. » D'autant plus incontournable que le pécule en question permettra de gonfler légèrement des finances moins florissantes. « Le budget est un peu à la baisse. Il sera autour de 4.500.000 euros, ce qui reste correct dans notre championnat. » Habitué à activer ses réseaux pour dénicher les perles rares, Erman Kunter, qui honorera la saison prochaine sa dernière année de contrat, se prépare à une intersaison studieuse ■

Jérémy BARBIER

Fabien Causeur a peut-être livré son dernier match avec Cholet



PHOTO: JACQUES HOTT